

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 25, 6 octobre 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 29/09/25 au 05/10/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	13 389*
	Prix moyen	\$/100 kg	245,36 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	243,72 \$
	Indice moyen ¹		112,24
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,15
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	273,55 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	131 863*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	104,64 \$
Porcs abattus		têtes	2 602 000
Poids carcasse moyen		lb	216,12
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	111,08 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3930 \$

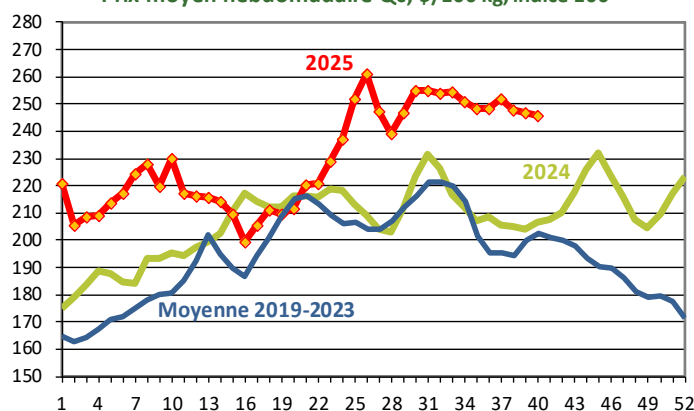
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 39 (du 22/09/25 au 28/09/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	298,95 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	258,68 \$
	15 % les plus élevés		317,08 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,17
Total porcs vendus		Têtes	119 267

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Terminant la semaine à 245,36 \$/100 kg, le prix moyen n'a pratiquement pas bougé la semaine dernière par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, ce prix s'est montré supérieur, par des marges respectives de 19 % et 21 %.

La dépréciation de la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis a été contrebalancée par l'appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien (+0,8%).

Le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs s'est fixé à près de 131 900 têtes, un niveau inférieur comparé à la même semaine en 2024 (-2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs au sud de la frontière, le prix au comptant s'est chiffré à 104,64 \$ US/100 lb, n'ayant que peu varié comparé à la semaine antérieure. Seule l'année 2014 a surpassé ce niveau, lors d'une semaine 40, atteignant près de 109 \$ US.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé un recul de 1,24 \$ US (-1,1 %). En moyenne, elle s'est établie à 111,08 \$ US/100 lb. La majorité des coupes se sont dépréciées, particulièrement le flanc (-5,4 \$ US) et la longe (-1,2 \$ US).

**L'ÉQUITÉ À L'HEURE
DU CHANGEMENT**

FORUM STRATÉGIQUE
Jeudi 6 novembre 2025

ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE
Vendredi 7 novembre 2025



**FORUM
STRATÉGIQUE**
des Éleveurs de porcs
du Québec

MARCHÉ DU PORC

Quant aux abattages, ils se sont élevés à un peu plus de 2,6 millions de têtes, un niveau semblable à celui enregistré en 2024 et en moyenne lors de la période 2019-2023, à pareille semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Lancée en mai dernier, la campagne *Taste What Pork Can Do* menée par le National Pork Board (NPB) aux États-Unis vise à accroître la demande en porc sur le marché domestique. Bien que l'industrie se soit concentrée sur plusieurs aspects de la commercialisation du porc jusqu'à présent, celui qui a été moins bien couvert est le produit lui-même, selon Kiersten Hafer, vice-présidente innovation et veille économique du NPB. Selon des résultats de recherche du USDA, 50 % de la carcasse de porc serait sous-utilisée et sous-évaluée.

D'après Glynn Tonsor, professeur d'économie agricole à la Kansas State University et auteur du *Meat Demand Monitor*, l'utilisateur final demeure la principale source de demande, dont les signaux se répercutent sur la filière. Il souligne l'utilité de quantifier les avantages potentiels d'une augmentation de la demande de porc et ce que cela signifie pour les résultats financiers à la ferme.

En ce qui concerne la longe, depuis plusieurs années, sa valeur sur le marché de gros par rapport à la valeur de la carcasse a tendance à diminuer, signe d'une baisse de demande pour cette coupe primaire par rapport à d'autres coupes. Les côtelettes et les autres découpes de la longe contiennent

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-oct	26-sept	3-oct	26-sept	sem.préc.
OCT 25	98,98	101,50	249,21	255,19	-5,98 \$
DÉC 25	87,30	91,05	219,17	228,27	-9,10 \$
FÉV 26	89,30	92,18	223,32	230,18	-6,86 \$
AVRIL 26	91,93	94,35	229,13	234,81	-5,69 \$
MAI 26	94,20	96,25	234,80	239,54	-4,75 \$
JUIN 26	101,93	103,75	254,05	258,21	-4,16 \$
JUILLET 26	101,98	103,45	253,46	256,72	-3,26 \$
AOÛT 26	100,68	101,68	250,23	252,31	-2,09 \$
OCT 26	83,98	84,18	208,25	208,40	-0,15 \$
DÉC 26	75,58	75,50	187,42	186,92	0,49 \$

Ind. moyen : 112,965

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base. Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

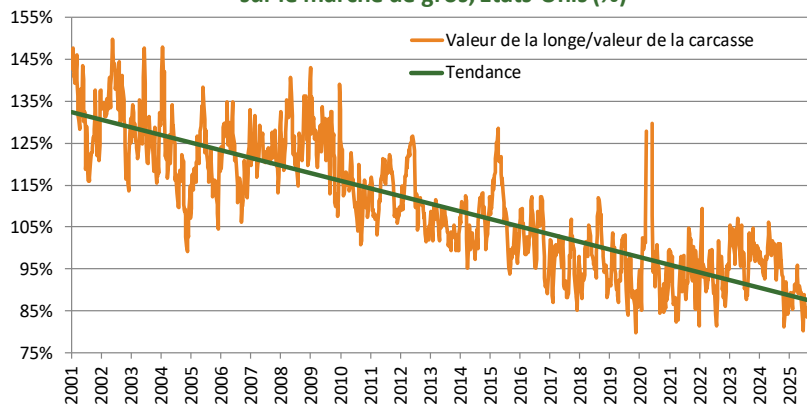
relativement peu de gras intramusculaire, ce qui les rend sensibles à une cuisson trop forte.

Par exemple, si en 2023, la demande de longe sur le marché de gros était restée la même qu'en 2022, la valeur de la carcasse aurait connu une hausse de 1 %, ce qui se serait transmis en partie sur le prix des animaux vivants. Tonsor calcule que cela aurait engendré des augmentations des prix des porcelets sevrés, des porcs d'engraissement et des porcs de marché, à hauteur de 0,5 %, 0,8 % et 0,5 %, respectivement.

Bien qu'une progression de 0,5 % puisse sembler peu, Tonsor souligne que l'effet de la baisse de la demande pour la longe, lorsque cumulé sur l'ensemble de la production, totalise un montant important. À titre d'exemple, en 2023, le nombre de porcs abattus a totalisé environ 127,3 millions de têtes. Avec un poids de carcasse d'un peu plus de 212 lb (environ 96 kg, découpe américaine), à un prix moyen de 81,50 \$ US/100 lb de carcasse, le prix moyen au comptant s'établirait à près de 173 \$ US par porc. Une augmentation de 0,5 % du prix des porcs aurait donc signifié environ 110 millions \$ US de plus en revenus pour le secteur de l'élevage. Rappelons que ce résultat concerne l'amélioration ou la stabilisation de la demande pour une seule coupe.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Valeur de la longe / valeur carcasse de porc* sur le marché de gros, États-Unis (%)



Note : Données d'avril-mai 2020 retirées (valeurs anormales liées à la COVID-19).

*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre 2025 et en mars 2026 a fait du surplace par rapport au vendredi précédent. Cependant, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats terme de décembre 2025 et de mars 2026 a enregistré des hausses respectives de 4 \$ US et 3,3 \$ US la tonne courte d'une semaine à l'autre.

La semaine dernière, les marchés ont continué d'être affectés par une perspective de récolte abondante. Il a aussi été sous l'influence de la paralysie gouvernementale aux États-Unis, alors que l'impact de ce blocage budgétaire aux États-Unis engendre des répercussions sur les producteurs agricoles. Non seulement ceux-ci n'ont pas accès à des rapports essentiels à leur commercialisation, mais les paiements des programmes du USDA sont dorénavant gelés. De plus, le site farmdoc daily a rapporté que le faible niveau du Mississippi limite le chargement des barges, ce qui entraîne une hausse des coûts de transport et exerce une pression à la baisse sur les prix payés aux producteurs.

En ce qui concerne le maïs, le marché a évolué en dents de scie, ce qui a garanti une certaine stabilité, en moyenne. Il a subi la pression de stocks plus élevés qu'anticipés. Selon le rapport du USDA publié mardi, les inventaires au 1^{er} septembre s'élevaient à 38,91 millions de tonnes, soit 4,95 millions de plus que les attentes du marché, ce qui a temporairement pesé sur les prix.

Le temps sec dans le Midwest a favorisé la progression du battage du maïs, alors que la superficie était complétée à 18 % selon les données du 28 septembre tandis que les exportations hebdomadaires ont atteint 1,53 million de tonnes, soit une avance de 52 % sur un an. La demande internationale demeure robuste, le maïs américain étant le plus compétitif sur le marché mondial grâce à l'anticipation d'une production record.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)		\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)		\$/tonne	\$ US/1\$ CA
Contrats	3-oct	p/r 26-sept	3-oct	3-oct	p/r 26-sept	3-oct	3-oct
déc-25	4,19	-0,03	229,40	278,6	+4,0	427,1	0,7191
mars-26	4,35 ¼	-0,03	237,24	289,3	+3,3	441,8	0,7219
mai-26	4,45 ¼	-0,03	241,89	295,2	+2,4	449,3	0,7243
juil-26	4,52 ¼	-0,02	245,00	301,0	+2,0	456,8	0,7263
sept-26	4,50 ½	0,00	243,92	304,7	+2,1	462,4	0,7263
déc-26	4,61 ¾	+0,01	249,31	309,9	+2,3	469,3	0,7280
mars-27	4,75	+0,03	256,37	314,8	+3,2	475,7	0,7294
mai-27	4,82 ¼	+0,03	259,63	318,4	+3,8	480,2	0,7309

Source : CME Group. Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Du côté du marché du soja, les prix ont reculé de lundi et mardi avant de rebondir fortement mercredi et jeudi, à la suite de l'annonce du secrétaire au Trésor concernant une aide prochaine aux producteurs américains. Malgré un léger repli vendredi, la tendance hebdomadaire est demeurée orientée à la hausse.

Au 28 septembre, les récoltes de soja progressaient normalement, atteignant 19 % de superficie complétée, accusant un léger retard de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le rapport sur les stocks américains au 1^{er} septembre a fait état d'un inventaire établi à 8,60 millions de tonnes, légèrement en deçà des attentes. Les exportations hebdomadaires ont totalisé 594 000 tonnes, en avance de 16 % en comparaison à l'année 2024-2025 à pareille période.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **3 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,83 \$ + décembre 2025, soit 276 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,59 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,32 \$ + décembre, soit 256 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,02 \$ + décembre, soit 245 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : BAISSÉ DE LA DISPONIBILITÉ DE PORC PAR PERSONNE EN 2025

Le plus récent rapport *Quarterly Hogs and Pigs* du USDA a fait état d'un resserrement de la production porcine aux États-Unis et n'a laissé entrevoir aucun signe d'expansion du cheptel à court ou moyen terme. Parallèlement, les stocks de porc réfrigéré ou congelé au 31 août se sont situés en deçà du niveau de l'an dernier, par un écart de 13,5 %, atteignant leur niveau le plus bas pour un 31 août depuis 2010. Cette contraction s'explique en partie par la hausse des prix de l'ensemble des viandes, qui a poussé les transformateurs et distributeurs à puiser dans leurs propres réserves, ainsi que par l'augmentation des coûts liés à l'emballage, à la congélation, au stockage et au financement.

Malgré ce contexte, la demande en viande de porc reste soutenue, tant aux États-Unis qu'à l'international. Le USDA projette des exportations annuelles d'environ 3,17 millions de tonnes en 2025, soit une diminution de 2 % sur un an. En 2026, il s'attend à une stabilisation par rapport à l'année précédente.

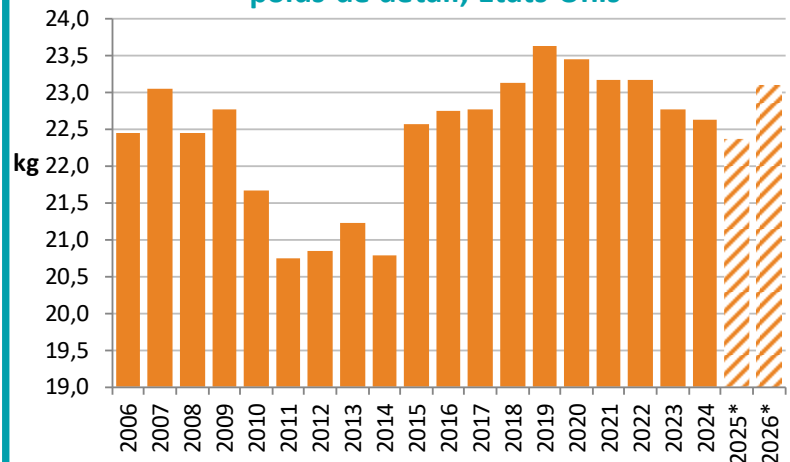
Sur le marché intérieur, la réduction de l'offre semble aussi se manifester. Les projections de disponibilité de porc par habitant pour 2025 ont été revues à la baisse dans la dernière mise à jour du USDA, passant de 22,8 kg lors des prévisions de juillet à 22,4 kg en septembre. Par rapport à 2024, ce serait un recul d'un peu plus de 1 %. Il faut remonter à 2014 pour retrouver un niveau inférieur (20,8 kg). Toutefois, une reprise est anticipée dès 2026, avec une disponibilité estimée à 23,1 kg par personne (+3 %).

Sources : USDA, *farmdoc daily* et *Daily livestock Report*, 29 sept. 2025

USA : DES FREINS AUX EXPORTATIONS VERS LA CHINE PERSISTENT

Le National Pork Producers Council (NPPC) a récemment transmis au bureau du U.S. Trade Representative (USTR) des observations sur les mesures commerciales imposées

Disponibilité de porc par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Prévision pour 2025 et 2026

par la Chine, qu'il juge contraires aux règles et normes internationales. Ces informations doivent alimenter la préparation d'un rapport au Congrès américain concernant le possible non-respect par la Chine de ses engagements envers l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Le NPPC rappelle que, malgré l'amélioration de l'accès au marché prévue dans le cadre de la phase 1 de l'accord commercial États-Unis-Chine signé en 2020, les exportations de porc américain restent limitées par les droits de douane, les subventions domestiques et plusieurs restrictions sanitaires et phytosanitaires en contradiction avec les règles de l'OMC. Plus récemment, la Chine a refusé de renouveler les enregistrements d'exportation de neuf usines de porc américaines, les empêchant ainsi de vendre leur production sur son marché.

Parmi les obstacles cités, le NPPC a souligné notamment l'obligation imposée par la Chine d'effectuer des tests prouvant l'absence de résidus de ractopamine pour toutes les expéditions de porc américain. Cet additif est utilisé afin d'accroître la croissance et l'efficacité alimentaire dans l'élevage porcin aux États-Unis.

NOUVELLES DU SECTEUR

En 2024, la Chine/Hong Kong a absorbé 16 % des volumes d'exportation américaine de viande et de produits de porc, générant plus de 1,14 milliard \$ US. En ce qui concerne les produits de porc, tels les pieds, la tête, l'estomac et le cœur, la Chine demeure de loin le premier débouché pour les États-Unis, avec 59 % des volumes exportés en 2024. Le NPPC fait savoir qu'aucun autre marché ne peut remplacer la Chine en tant qu'acheteur de ces produits.

Sources : Swineweb, 29 sept. 2025 et USMEF

BRÉSIL : LE CHEPTTEL PORCIN CONTINUE DE CROÎTRE

Selon la dernière édition d'une enquête sur l'élevage effectuée au Brésil, le cheptel porcin du Brésil a atteint 43,9 millions de têtes en 2024, soit une augmentation de 1,8 % par rapport à l'année précédente. Dans le même temps, le nombre de truies reproductrices est resté pratiquement stable, avec une progression de 0,6 %, totalisant cinq millions de têtes, ce qui constitue un record historique pour cette catégorie.

Toujours en 2024, l'abattage de porcs a aussi augmenté de 1,2 %, atteignant un niveau record, bien qu'il montre un ralentissement de la croissance du secteur. Les exportations de viande et de produits de porc ont également atteint un sommet, étant estimées à 1,31 million de tonnes selon Agrostat.

Sources : 3trois3, 30 sept. 2025 et Agrostat

UE : BAISSÉ DU CHEPTTEL DE TRUIES

Selon les résultats de l'enquête sur le cheptel européen du printemps 2025, le nombre de truies des huit principaux pays producteurs de porcs s'est établi à 8,36 millions de têtes. Par rapport au même moment en 2024, cela représente un déclin de l'ordre de 3 %. Ces dix dernières années, le troupeau reproducteur s'est contracté de 11,3 % d'après les données d'Eurostat.

Parmi les pays présentés, seuls le Danemark (+0,5 %) et la France (+0,6 %) ont affiché des hausses minimales.

Des baisses notables des cheptels de truies ont été enregistrées dans les six autres pays, surtout aux Pays-Bas (-7 %), en Espagne (-5 %) et en Pologne (-4,4 %).

En Espagne, premier pays producteur de porcs de l'Union européenne (UE), les observateurs du marché ne prévoient pas de diminution de la production malgré la baisse signalée du nombre de truies reproductrices. Ce phénomène s'explique par une amélioration de la taille de portée, la variante *Rosalía* du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) étant désormais mieux maîtrisée. En outre, les représentants de la filière espagnole estiment que le recul de 5 % du nombre de truies observé lors de ce recensement est excessif.

AQINAC
Association québécoise des industries
de nutrition animale et vétérinaires

Les Éleveurs
de porcs du Québec

PRÉSENTENT L'ÉVÉNEMENT DU SECTEUR PORCIN

LE
PORC
SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

9-10
décembre
2025

Tarif préférentiel
pour les éleveurs
en tout temps

Une filière en constante
innovation

Événement
bilingue

Centre des congrès
de Québec

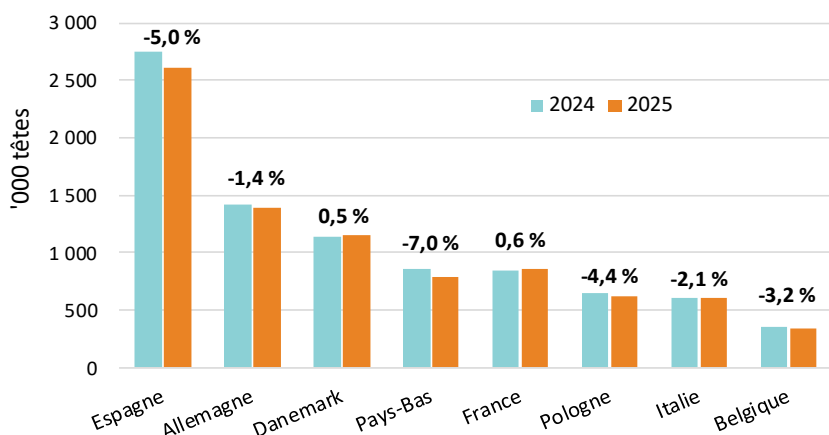


Inscrivez-vous
d'ici le 10 novembre
pour économiser!

Nouvelle formule • Visitez le site web pour en savoir plus • leporcshow.com

NOUVELLES DU SECTEUR

Inventaires de truies en UE-8* (enquête mai/juin)



*Environ 85 % du cheptel de l'UE est compris dans huit pays. Source : Eurostat, 2 oct. 2025

Par ailleurs, selon le rapport *Short term outlook for EU agricultural markets in 2025* paru en juillet dernier, la production de viande porcine de l'UE pourrait diminuer légèrement au second semestre 2025 (-0,4 %) par rapport à la même période en 2024. Toutefois, les éclosions de peste porcine africaine demeurent un risque pouvant affecter ces prévisions.

Sources : EuroMeat News, 25 et 30 sept.,
Commission européenne, juillet 2025 et Eurostat

CHINE : MOINS DE PORC EUROPÉEN, PLUS DE PORC BRÉSILIEN ET RUSSE?

Le 5 septembre dernier, le gouvernement chinois a décidé d'instaurer des mesures antidumping envers le porc européen. Cette décision a marqué un tournant dans les échanges commerciaux entre la Chine et l'UE. En 2024, la Chine/Hong Kong a représenté le premier débouché pour certaines viandes et coproduits, absorbant environ 28 % des exportations européennes en volume, d'après les données d'Eurostat.

Selon l'Institut du porc en France (IFIP), les conséquences économiques seront considérables pour les producteurs européens. L'impact annuel global de ces nouvelles mesures pourrait représenter un manque à gagner compris entre

2,35 et 5,56 milliards d'euros pour l'UE. Ce montant résulterait de la perte de certains débouchés pour les abats, de la baisse des volumes exportés de viandes en Chine et du déséquilibre d'offre ainsi créé par la réorientation de ces volumes sur le marché intérieur de l'UE. Ce contexte entrainerait une pression directe sur les prix du porc, qui devra être absorbée par les entreprises européennes. La baisse se situerait entre 11 et 26 euros/100 kg, avec un scénario central à 12 euros/100 kg. En appliquant cette diminution sur le prix moyen de la carcasse de porc en UE durant l'année 2024, à près de 208 euros/100 kg (classe E), cela traduirait par un recul de l'ordre de 6 %. Les mesures prises par le gouvernement chinois restent temporaires, la fin de l'enquête antidumping étant établie au 16 décembre 2025.

Ces mesures de la Chine pourraient profiter à certains grands exportateurs mondiaux, dont le Brésil et la Russie. D'ailleurs, au début d'octobre, le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire (Rosselkhozadzor) a annoncé qu'il avait conclu un accord avec la Chine afin d'élargir la liste des producteurs russes de porc et de bœuf autorisés à y exporter. De plus, la gamme de produits pouvant être exportée sera élargie, en particulier celle des sous-produits de porc et de bœuf.

Pour sa part, depuis une dizaine d'années, la Russie a fait exploser ses exportations de viande de porc, celles-ci passant de 6 000 tonnes en 2015 à environ 240 000 tonnes en 2025, selon le USDA. Elle occupe désormais le 6^e rang des principaux bassins exportateurs. En proportion des exportations mondiales, ce pays demeure cependant un joueur modeste, accaparant quelque 2 % de ce commerce en volume, bien que sa part soit croissante.

Parallèlement, la production russe de viande porcine aurait bondi de 2,59 à 4,38 millions de tonnes (+69 %). À l'échelle mondiale, le pays se situerait désormais au 5^e rang des principaux producteurs de porc, tout juste derrière le Brésil.

Sources : 3trois3, 6 oct., pig333, 2 oct., 26 sept.,
IFIP, 8 sept. 2025, Eurostat, Commission européenne et USDA

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

